

La fratrie dans le roman de *S'adapter* de Clara Dupont-Monod

Clara Dupont-Monod's siblings in the novel of *adaptation*

الأخوة في رواية / التكيف لكلا رادبوموند

Recherche présentée par Dr. Shaimaa Abed Alkeder Yousif

Enseignante au département de français

français Faculté des Lettres - Université Al Mustansiryah

م.د. شيماء عبد القادر يوسف

قسم اللغة الفرنسية - كلية الآداب الجامعة المستنصرية

Dr. Shaimaa Abed Alkeder Yousif

French department-Faculty of Letters-Al Mustansiryah University

Email: shaimaaalgoberi@uomustansiriyah.edu.iq

Résumé

Cette recherche présente une analyse de la fratrie dans *S'adapter* un roman de Clara Dupont-Monod publié en 2021. Ce roman a reçu trois prix : Le Concourt des lycéens en Orient en 2021, le prix Femina et le prix Landerneau des lecteurs. La romancière Clara Dupont-Monod traite le sujet de la fratrie avec le handicap d'après l'histoire de la naissance d'un enfant handicapé. Les événements de roman sont beaucoup centrés sur la place de cet enfant dans sa fratrie composée de trois enfants : l'aîné, la cadette et le dernier enfant.

La romancière explore les sentiments contradictoires de ces frères à l'égard de leur petit frère malade. Le grand frère s'attache profondément à ce petit et accepte pleinement la mission d'être son protecteur. La cadette perd le soin de son frère aîné après la naissance de cet enfant et elle ne ressent contre lui que la colère, la jalousie et la haine. Après la mort de son frère handicapé, le dernier est né. Celui-ci devient durablement l'ombre de son frère mort auprès de ses parents et de ses deux frères.

Le titre du roman est en rapport direct avec les défis de la fratrie dans la vie. Clara Dupont –Monod donne la parole comme un narrateur dans son roman aux pierres de la cour de la maison pour raconter les trois récits de la fratrie.

المستخلص :

يقدم هذا البحث تحليلاً لموضوع الأخوة في رواية التكيف لكلارا دبو موند المنشورة في عام ٢٠٢٠ حصلت الرواية على ثلاثة جوائز : جائزة الكونكور لطلبة الشرق عام ٢٠٢١ وجائزة الفامينا وجائزة لاندرو للقراء. تتناول الكاتبة كلارا دبو موند في روايتها لموضوع الإخوة والإعاقة من خلال قصة لعائلة فرنسية تغيرت أحوالها بعد ولادة طفلها المعاق. تركز أحداث الرواية كثيراً حول مكانة هذا الطفل بين أخوته الثلاث : الأخ الكبير والأخت الوسطى والأخ الصغير.

تكشف الكاتبة المشاعر المتناقضة للإخوة اتجاه أخيه المريض فيما يخص الأخ الكبير الذي يتعلق به بشدة ويتحمل المسؤولية عنه ويكون له الحامي، أما الأخت الوسطى التي تفقد اهتمام أخيها الأكبر بعد ولادة هذا الأخ الذي لا تشعر إزاءه سوى بالغضب والغيرة والحقد أما الأخ الأصغر الذي ولد بعد موت الأخ المريض سيصبح دوماً ظلاً لأخيه المتوفي من وجهة نظر والديه وإخوته.

أن عنوان الرواية له علاقة مباشرة بالتحديات للأخوة في الحياة , كما منحت الكاتبة كلارا دبو موند الحق لحجارة فناء المنزل كقاص لتروي في روايتها هذي القصص الثلاث للإخوة.

Abstract

This research presents analysis of siblings in Clara Dupont Monod's novel published in 2021. The novel received three prizes from the 2021 East high school competition, the Femina prize and the landreau Reader's prize. The novelist discusses siblings and disabilities in French family uprooted by the birth of a child with disability .The events of the novel are much centered on the place of this child in his sibling composed of three children: the eldest, the youngest girl and the last child.

The novelist explores each brothers conflicting feelings about their sick little brother. The older brother takes a deep interest in his sick younger brother and fully accepts the mission of being his protector. The youngest girl loses the care of her older brother after the birth of this child and she only felt anger, jealousy and heated against him. The last child was born after the death of his disabled brother. He became a lasting shadow of his brother to his parents and two brothers.

The title of the novel is directly related the challenges in which the sibling have braved in life. Clara Dupont- Monod gives in her novel to the stones of the court of the house as narrator to tell the three stories of the siblings.

Introduction

L'étude des rapports fraternels a sa rare place dans la littérature française, c'est pour cela que chez les romanciers français, il est toujours question des relations familiales et l'importance de la figure du frère est peu exploitée (Arrous, 2012)¹. Guy de Maupassant a écrit en 1888 son roman *Pierre et Jean* sur la rivalité entres deux frères. Le roman *S'adapter* de Clara Dupond-Monod ne fait pas d'exception, mais l'histoire de roman s'éloigne de la répétition de mêmes personnages solitaires au sein de leurs entourages familiaux. Elle retrace l'épreuve collective et difficile de trois

enfants. La fratrie les unit dans leur malheur. Le roman raconte un drame fraternel. Son auteure invite ses lecteurs à découvrir le monde des enfants tourmentés à la fois par la naissance et la mort d'un frère malade.

Ces frères ne sont pas désignés par leurs prénoms. Ils sont seulement désignés par leur place auprès de leur frère handicapé. Les trois parties de roman sont consacrées aux récits de ces enfants. La romancière choisit l'absence des prénoms des personnages pour renforcer à la fois l'universalité et l'intimité avec son lecteur qui s'identifie avec eux. Quand l'enfant handicapé est né, ni les parents ni les deux frères aînés n'ont découvert pas tout de suite qu'il avait un problème. Les signes de sa maladie apparaissaient à l'âge de trois mois :« un être évanoui avec des yeux ouvert ».(Monod, 2021, p. 34) 2.

La mère a découvert qu'il était aveugle et incapable de se communiquer avec son milieu. La fratrie doit alors vivre avec le handicap et le drame de cette découverte.

L'impact de la naissance d'un enfant inadapté bouleverse la vie de ses parents et celle de ses frères. Dans cette fratrie, chacun a son rôle et réagit selon son lien avec son frère ou sa sœur. La romancière Clara-Dupont a écrit son expérience personnelle avec son frère handicapé. Elle nous raconte comment la relation fraternelle peut différemment être vécue dans une famille. Les trois récits de ces frères sont racontés avec des émotions différentes. Tous ces récits révèlent des réalités douloureuses. C'est que les trois personnages sont en crise à cause de leur place dans la fratrie.

L'auteure décrit comment la fratrie souffre de la présence de l'enfant handicapé. Cet enfant est considéré comme un lourd fardeau imposé à sa famille. L'histoire de l'enfant handicapé est relatée par les réactions de ses frères à son égard. Les trois frères sont coincés entre leur devoir fraternel et leur besoin de vivre une vie pareille

aux autres. Ces enfants ne peuvent se comporter que conformément aux règles familiales et au devoir fraternel.

L'existence de l'enfant handicapé dans sa famille représente un grand malheur. La présence ou l'absence d'un lien affectif avec le handicapé suscite des sentiments contradictoires ou plutôt un complexe lié à l'enfant malade. Chez le frère aîné, le devoir fraternel devient une responsabilité morale envers son frère malade tandis que La cadette le déteste dès qu'elle a découvert son aveuglement et sa paralysie. Son devoir envers lui suscite le sentiment de colère et du mépris. Pour elle, cet enfant a volé le soin et l'amour de ses parents. Dès son arrivée, elle est dans l'ombre par rapport à son frère et à ses parents. La jalousie qu'elle éprouve à son égard lui met dans une situation difficile. Il lui représente un barrage entre son frère aîné et le reste de sa famille. Quant au dernier enfant, sa naissance après la mort de son frère complique sa place dans sa fratrie. Il ne lui reste que de s'adapter avec le fantôme de son frère disparu. Comme le montre dans une interview, Clara Dupont- Monod choisit d'écrire notamment son roman *S'adapter* sur la fratrie en disant :

« À la base, je voulais écrire un roman sur la fratrie et pas du tout sur le handicap. Alors que nous avons souvent la version des parents qui racontent les enfants ou inversement, le thème de la fratrie est très peu exploité en littérature. Ce qui est magnifique dans la fratrie, c'est que lorsque vous écoutez des frères et des sœurs discuter d'un seul et même événement qui s'est produit, ce n'est jamais la même version selon la place de chacun, ils ne le vivent pas de la même façon ».(Bernard, 2021)³.

L'objectif de notre recherche est d'analyser comment l'auteure du roman de *S'adapter* revient au rôle de la fratrie dans une famille. Elle nous raconte à travers trois récits les sentiments contradictoires et les émotions des frères envers leur petit frère

handicapé. À travers le sujet de la fratrie l'auteure réfléchit aux émotions et aux conflits intérieurs qui agitent ces enfants. En allant plus loin des relations fraternelles, elle met en évidence l'impact du handicap sur ces relations.

En premier lieu, nous analyserons le rôle de l'aîné envers son frère et comment il assume pleinement son devoir et son influence sur sa vie et sur son futur. Deuxièmement, nous examinerons aussi pourquoi le personnage de la cadette se comporte-elle sévèrement envers son petit frère malade ? Finalement, nous étudierons également à travers le personnage du dernier enfant la question de la naissance d'un enfant au sein de sa fratrie. Et quel est l'impact de cette épreuve sur lui ? Comment cet enfant est-il capable de s'adapter dans cette situation ?

La fratrie dans la littérature française

La fratrie a été fréquemment évoquée par la littérature à travers les relations familiales. Les romanciers ont souvent traité ce thème sans remettre en question sa place centrale dans la littérature française. Les auteurs décrivent beaucoup ces relations entre les membres de la même famille. Entre la mère et ses enfants ou le père avec son fils ou ses filles. Le thème de la fratrie est un peu traité dans les romans français. Alexandre Dumas dans son œuvre, *Les Frères Corses* publiée en 1844 traite le thème de la fratrie à travers la forte relation fraternelle entre deux jumeaux Lucien et Louis.

Dans son roman *Pierre et Jean* paru en 1888, Guy de Maupassant raconte le thème de la jalousie dans une fratrie. Ses personnages sont représentés comme des frères ennemis. Le romancier décrit la jalousie destructrice de Pierre contre son frère Jean. La rivalité entre les deux contribue aussi à nourrir la séparation, voire la haine entre eux.

Au XXème siècle, dans les œuvres théâtrales, la pièce d'*Antigone* de Jean Anouilh est une tentative courageuse pour aborder le thème de la fratrie de manière explicite. Antigone sacrifie sa vie et dit non à son bonheur au profit de son engagement fraternel.

Au XXI siècle, le roman de *S'adapter* raconte le malheur de la fratrie après la naissance d'un frère handicapé, et de sa place parmi cette fratrie. Avec son aîné qui s'abandonne et se sacrifie, avec sa cadette qui exprime sa colère et son dégoût, et avec le dernier qui répare le déséquilibre mais qui vit escorté.

Dès les premières pages du roman, le lecteur peut comprendre que la romancière pose une question sociale celle de la fratrie et non seulement morale. Il s'agit de trois histoires qui s'entremêlent : celle de l'aîné qui prend conscience de son devoir fraternel et celle de cadette qui refuse la différence de son petit frère celle de dernier qui se trouve sacrifié. Il décrit sa normalité par rapport à son frère comme une différence qui lui interdit d'être lui-même.

L'impact du handicap sur la fratrie

Dans Le roman *S'adapter*, la romancière Clara Dupont-Monod oriente la réflexion de ses lecteurs vers la question du handicap dans la famille et son influence sur la fratrie. Le roman est en trois chapitres consacrés à chacun des membres de la fratrie. Dans leur maison, chacun de la fratrie souffre. La fratrie est décrite en termes de douleur, de jalousie et de rivalité. La présence d'un handicapé constitue une pression sociale et psychologique sur sa fratrie. La romancière peint le personnage du handicapé comme « un vieillard », « un enfant défavorisé », « un être évanoui avec les yeux ouverts »(Monod, 2021, p. 34)4.

La fratrie avec des enfants handicapés a normalement des chagrins(Troupel, 2021)5. Dans ce cas la fratrie se trouve dans un conflit intérieur, en posant des

questions telles que : comment les membres de la famille auront-ils des réponses aux questions posées par leurs amis et devront-ils les soigner toutes leurs vies ? Le refus ou la résignation, cette responsabilité diffère d'une personne à l'autre dans ce roman.

Clara Dupont-Monod présente trois personnages de la même famille: l'aîné qui se charge de la responsabilité de son frère handicapé, la cadette le déteste et elle voit en lui son rival pour l'amour fraternel et paternel, et le benjamin qui vit avec son ombre. Chaque frère adopte sa méthode personnelle face à ce frère inadapté. L'aîné et la cadette sont différents : l'un est tendre et sensible, tandis que l'autre est sévère et indifférent. La cadette lui pose un regard hostile. Elle pense que son frère malade la prive à jamais de l'amour de son frère aîné. Le benjamin est né sous l'ombre de son frère disparu. Enfant enfermé qui vit dans le souvenir de son frère mort.

Tous se grandissent dans la même douleur. Ils doivent s'adapter avec cette situation. La fratrie est ici contrainte de s'habituer à cette nouvelle vie. Cette fratrie vit l'expérience douloureuse de la présence d'un frère handicapé et affronte le duel (acceptation-refus) de leur destin. Dans cette fratrie, les relations se situent entre l'affection et la haine. La cadette a aperçu que son frère malade bénéficie de tous les avantages et a compris que ces avantages sont des préférences nuisibles à son égard. À la naissance de son frère handicapé, la cadette éprouve des sentiments de mécontentement et d'abandon. Sa jalousie envers son petit frère est normale à l'âge de sept ans. Nous pouvons dire qu'entre la cadette et son petit frère, il y a une fraternité déformée et contrariée : « dès sa naissance, elle lui en a voulu ». (Monod, 2021, p. 69)6.

À ses amis, elle cache l'existence de son frère et le considère comme un enfant rejeté. Elle refuse même de raconter sa maladie. La cadette apparaît inadaptée avec son destin. Elle se révolte contre son frère qui vole l'attention de son aîné et de ses parents.

L'aîné et le sentiment de devoir

L'aîné était à l'âge de 9 ans quand son frère est né. Avant la naissance de son frère handicapé, l'aîné a une vie normale pareille aux autres. La naissance de cet enfant bouleverse sa vie. En tant que l'aîné, il se comporte selon son rôle fraternel. L'arrivée de son frère hors norme est catastrophique. Ce frère aîné s'est coupé de son milieu. Sa scolarité est mal influencée par la maladie de son petit frère et l'éloigne de la concentration de ses études.

La découverte du handicap visible de son frère lui impose des obligations qui lui interdisent l'indifférence et la négligence. Il prend conscience que son devoir fraternel à son égard le pousse de façon inévitable vers la protection et le soin du faible. Il accepte cette mission et lui consacre tout son temps en oubliant sa vie. Il doit choyer le malade et le protéger. Si sa famille lui met dans une position de gardien du petit frère, il se croit responsable et accepte de prendre le rôle des parents. De son point de vue, sa position du grand frère lui implique des caractères héroïques comme le sacrifice et la tolérance. Sa relation avec lui devient fusionnelle et profonde.

En découvrant la pureté de son frère, il ne cherche plus à regretter sa vie dévastatrice en sa présence. À son compagnon, il ne pense qu'aux choses qui atténuent à son frère le vécu d'un être handicapé comme le savon doux au bain, la permanence du sérum physiologique pour la peau et la cuisine de sa purée et l'attention que son pyjama en coton doit être toujours sec pour son réconfort. Il lui faut toujours affronter le défi de bien s'occuper de lui et l'idée terrifiante que le petit frère ait froid.

Chez ses copains, le frère aîné ne veut plus y aller. L'écoute à la musique et la conversation avec les filles ne l'intéressent plus. Cette vie solitaire de frère aîné durcit avec la moquerie des autres du frère handicapé. La promenade avec le handicapé est

souvent interrompue par la malveillance et le gêne des passagers. Dans toutes ses promenades avec ce petit malade dans sa poussette, il est ruse et capable de trouver les réponses aux questions posées par les gens. Dans une des promenades avec lui, sa réponse à la question d'une dame qui pense que son frère est un petit singe marque la douleur et la nocivité des autres : « Mon garçon pardon d'intervenir. Tu me fais de la peine. Enfin pourquoi garder des petits singes ? Pour gagner plus d'argent ? ».(Monod, 2021, p. 35)7.

En dépit de la moquerie des autres, le frère aîné n'a pas honte de son petit frère. Fidèle à son idéal fraternel, il fait de son amour à son frère une chose sacrée. Cette responsabilité a son impact durable sur sa vie. Elle le prive de ses droits de vivre son enfance et il a grandi sans aucun attachement aux personnes. Après sa mort, l'aîné est dévasté et décide que la seule voie reste alors pour échapper à la douleur de perte de son cher frère c'est l'évasion dans la solitude.

La colère et le dégoût de la cadette

À l'opposé de son grand frère, La cadette apparaît très singulière. Elle réagit à la maladie de son petit frère par l'indifférence. C'est un personnage auquel la romancière Clara Dupont-Monod pose la question de la jalousie entre les frères. Elle est jalouse de son frère car ses parents le soignent mieux. Ce que La cadette effraye c'est que son frère aîné lui accorde sa préférence.

Dans le roman, La cadette a décrit son frère handicapé en termes négatifs. Elle utilise des adjectifs comme : « un être allongé comme un vieillard » et « une poupée vivante ».(Monod, 2021, p. 40), et il est un « des enfants défavorisés ».(Monod, 2021, p. 41)8.

Dès la découverte de son anormalité, elle n'hésite pas de manifester sa jalousie et montre des signes de colère envers son frère. Face à l'incapacité physique de son frère malade, elle se sent beaucoup de confusion et d'angoisse. Cette petite fille souffre de l'idée que cet enfant s'empare de sa place auprès de ses parents et de son frère aîné.

Elle interprète sa colère envers son frère dans son indifférence et dans son insouciance. La cadette souffre seule et n'arrive pas à exprimer à n'importe qui sa détresse. Elle voit en lui son ennemi et son rival. Elle n'éprouve aucune tendresse à son égard car elle voit en lui : « une marionnette toute pâle qui demandait les soins d'un éternel bébé ».(Monod, 2021)⁹. Il semble que la cadette ne supporte suffisamment l'idée d'être une cadette d'un frère handicapé .Elle a honte de lui et renonce à inviter ses amies à venir chez elle. Cette brutalité déguise le désespoir et le traumatisme de vivre avec un frère hors de la norme.

Son petit frère l'isole de son frère aîné et de ses parents et met une muraille entre elle et son frère aîné. Elle le compare à une canicule qui assèche sa vie calme et heureuse. Elle le condamne d'avoir déséquilibré la joie de sa famille et d'avoir transformé en péril son enfance. En dépit de cette colère, la cadette essaie de récupérer l'amour de son frère aîné en aimant son petit frère comme à la façon de son grand frère. Elle commence à s'intéresser à tout ce que son frère aîné fait pour leur petit frère.

La cadette a besoin de l'aide psychique pour surmonter sa détresse. Le problème de la cadette apparaît comme la conséquence de deux obstacles qui l'empêchent d'aimer son petit frère. Le premier est familial, ce qu'elle exprime ainsi dans son refus de l'aide à ses parents. Cette petite fille ne s'harmonise pas avec les changements de la vie familiale. Le second est social. L'auteure met en scène la réaction possible de la fratrie et de la société à l'égard des handicapés. Il semble que la

cadette reste ainsi influencée par les jugements de sa société et convaincu que son frère handicapé ne pourrait être son égal dans tous les domaines.

La représentation du handicapé que propose l’auteure dans son roman est négative et très dévalorisante. La sœur se sent déchirée entre le devoir fraternel et la peur d’être la sœur d’un handicapé. Elle n’éprouve plus que de l’aversion pour lui et elle le considère comme la cause de ses problèmes et justifie ainsi en elle l’absence de toute sensation envers lui.

L’image de son union impossible avec son frère traduit ce que Clara Dupont-Monod veut poser en s’interrogeant sur l’incapacité de l’individu à s’adapter avec le problème du handicap dans une fratrie. Comme le montre Danny Mallot dans son analyse du roman de *S’adapter* explique que l’auteure écrit l’histoire d’un « enfant inadapté et de sa place et du bouleversement qu’il provoque au sein de la famille » (Mallot, 2022)¹⁰.

Ses parents consultent deux psychologues pour l’aider à surmonter sa nervosité de l’existence de son frère handicapé. Loin de sa maison familiale saccagée par la présence de son frère malade, celle de sa grand-mère est l’abri idéal pour elle. Chez sa grand-mère, le cœur de cadette calme et trouve son repos.

La normalité du benjamin et l’ombre d’un frère différent

Durant dix ans, les parents et la fratrie blessée souffrent de la naissance d’un enfant hors de la norme. Après sa mort, les parents ont un nouvel enfant. Cette fois, il est l’opposé de son frère car il est normal et en toute bonne santé. Les parents sont heureux de sa naissance car il est « exemplaire » pour eux.

Pour sa fratrie, il est la renaissance car il est le fils « parfait » qui compense et console ses parents. Durant sa croissance, la mère a souvent fait une comparaison entre lui et l'enfant disparu. Elle vérifie sa vue en passant un orange devant ses yeux comme elle a déjà fait avec son frère mort.

Dans ce roman, les pierres le décrivent dans son enfance en ces termes :

« Il est à la fois un nouveau départ et une continuité, une fracture et une promesse ». (Monod, 2021, p. 127)¹¹.

Ce dernier enfant a vécu son enfance avec l'ombre de son frère défunt. Tous les membres de sa famille ne peuvent pas oublier leurs souvenirs douloureux avec l'enfant mort. Dans cette maison, il est présent sans être représenté. Ce dernier grandit avec l'ombre d'un frère disparu qui ourle sa vie. Avec lui, la fratrie et les parents récompensent les choses impossibles à faire avec un enfant malade dans une poussette. La fratrie est aussi libérée de la honte ressentie et culpabilisante « une honte honteuse » (Monod, 2021, p. 135)¹².

Avec leur frère handicapé. Notons aussi que cet enfant est persuadé que sa normalité fait de lui un usurpateur ; c'est pourquoi il recherche dans sa relation spirituelle avec son frère, ce que lui libérera de son sentiment de culpabilité. De la vision que les pierres donnent de cette relation dans leur récit sur le dernier, ressort une vision positive de la fraternité. Les deux frères sont l'incarnation de ce que la fratrie peut avoir de positif et de bénéfique.

Conclusion

Au terme de notre réflexion sur la fratrie dans le roman *S'adapter* de Clara- Dupont Monod, nous concluons qu'elle présente ce sujet d'une manière novatrice. Le roman

S'adapter raconte l'histoire du malheureux vécu de deux frères et de leur sœur dans une famille française avec le handicap de leur enfant. La paralysie et la cécité de leur petit frère les mettent à l'épreuve. Comme dans les contes fantastiques, les trois récits de la fratrie sont racontés par un narrateur fictif. Les pierres de la cour sont devenues à la fois le narrateur et les témoins du drame fraternel. Avec l'absence des noms de fratrie, l'auteure recherche l'intimité avec ses lecteurs.

N'oublions pas que l'auteure a vécu cette expérience avec son frère handicapé. C'est pourquoi ce roman est l'évocation de ce passé malheureux. Elle expose sa conception de la fratrie en décrivant les relations fraternelles entre le frère aîné et le handicapé et ce dernier avec son benjamin. Le fait d'être sœur d'un handicapé fait ressentir chez la cadette la souffrance des fratries éprouvées et l'engage à prendre la parole pour elles. En posant ainsi, explicitement la question du handicap dans une fratrie, l'auteure veut tirer l'attention de ses lecteurs sur la situation douloureuse de la fratrie avec des frères malades. La maladie de cet enfant expose trois personnages à subir un jugement sévère de la part de la société pour qui l'anormalité reste inacceptable.

Dans toute famille, la naissance d'un enfant handicapé a ses effets négatifs sur la fratrie. Avec les personnages de l'aîné, la cadette et le dernier, la romancière introduit la relation fraternelle dans son œuvre : il est possible d'établir un rapport entre la situation d'un handicapé et celle de sa fratrie.

Dans ce rapprochement entre la fratrie et le handicapé, Clara –Dupond Monod propose une réflexion sur la situation des handicapés. Dans ce roman, le frère aîné assume pleinement sa responsabilité fraternelle. Il sympathise avec son petit frère malade et ne se tarde jamais à l'aide de son petit frère. C'est à lui que revient l'entière responsabilité de son petit frère dans sa famille. Durant dix ans de la vie de cet enfant

handicapé, le grand frère ne lésine aucun de ses efforts pour le soulagement de ses parents dans leur malheur.

À son tour, la sœur est représentée comme un être agressif. En opposition à son grand frère, Elle refuse de le reconnaître comme un frère, elle se comporte cruellement envers lui. C'est le seul personnage du roman qui a eu le courage de refuser tout ce qui l'entrave dans sa vie. Elle n'a pas fait comme son frère aîné qui tourne le dos à la vie et reste prisonnier de ses souvenirs enfantins avec son petit frère mort. En perdant son présent, il est douloureusement affecté par ce passé qui l'empêche de poursuivre son chemin. Quant au dernier enfant, la parenté qu'il établit entre son propre vécu et le drame de son frère laisse aussi son empreinte sur sa vie. En opposition à sa cadette, ce dernier commémore le souvenir de son frère disparu. En découvrant le handicap de son frère mort, il se montre capable envers lui et ne cesse pas de revenir sur le fait que sa naissance est compensation de l'anormalité de son frère disparu.

Bibliographie

1. -ACQUIVIVA, Audery, S'adapter de Clara Dupont-Monod, <https://www.musanostra.com/sadapter-clara-dupont-monod/>
2. -ARROUS, M. (2012, NOVEMBRE 30). « Adelphiques. Soeurs et frères dans la littérature française du XIXe siècle, textes réunis et. *Studi Francesi*.
3. -BATHELEMY, Claude, DEMANGEAT, Michel , Grevel René, *Le roman familial et son expression littéraire*, Imaginaire et inconscient, 2006, n.18, pp.55-70.
4. -BERNAD, S. (2021). Trois questions à Clara-Dupont -Monod , L'auréate du prix Goncourt. *L'éclaireur* .
5. -CLÉMENT, Lucie Mureille, VAN Wesmael Sabine, *Relations familiales dans la littérature fan, française et francophone des XX e et XXI siècles* , vol.1, L'Harmattan, 2008.
6. -FLËJIO , Karine, S'adapter de Clara Dupont-Monod , Les chroniques de Koryfée, blog littéraire de Karine Fléjo (<https://leschroniquesdekoryfee.wordpress.com/2021/08/26/s'adapter-clara-dupont-monod/>).

7. -MALLOT , Danny, "s'adapter à l'inadapté fait -il de nous un être inadapté" , L'Orient-Le jour, 2 novembre ,2022.
8. -MARCOTTE, Anne, *L'abandon familial dans le roman français contemporain; une étude comparative de Rose Carpe et de trois femmes puissants de Marie Ndiaye , Des Particules élémentaires et de La possibilité d'une île de Michel Houellebecq*, mémoire de master , Université de Sherbrooke, 2019.
9. -MONOD, C. D. (2021). S'adapter. Dans C. Dupont-Monod, *S'adapter*. Paris: Editions Stock.
10. - TROUPEL, O. (2021, Jun 15). Comment fonctionnent les relations fraternelles ? *Spirale*,2017,N°81(1) , pp. 45-54.

Notes:

- 1- ARROUS, M. (2012, NOVEMBRE 30). « Adelphiques. Soeurs et frères dans la littérature française du XIXe siècle, textes réunis et. *Studi Francesi*.
- 2- MONOD, C. D. (2021). S'adapter. Dans C. Dupont-Monod, *S'adapter*. Paris: Editions Stock.p.34.
- 3- BERNAD, S. (2021). Trois questions à Clara-Dupont -Monod , L'auréate du prix Goncourt. *L'éclaireur* .
- 4- MONOD, C. D. (2021). S'adapter. Dans C. Dupont-Monod, *S'adapter*. Paris: Editions Stock. p.69.
- 5- TROUPEL, O. (2021, Jun 15). Comment fonctionnent les relations fraternelles ? *Spirale*,2017,N°81(1) , pp. 45-54.
- 6- MONOD, C. D. (2021). S'adapter. Dans C. Dupont-Monod, *S'adapter*. Paris: Editions Stock. p.69.
- 7-*Ibid*. p.35.
- 8- *Ibid*. p.41.
- 9- *Ibid*. p.27.
- 10- MALLOT , Danny, "s'adapter à l'inadapté fait -il de nous un être inadapté" , L'Orient-Le jour, 2 novembre ,2022.
- 11- MONOD, C. D. (2021). S'adapter. Dans C. Dupont-Monod, *S'adapter*. Paris: Editions Stock. p.127.
- 12- *Ibid*. p.135.